



Organisation de Solidarité Internationale

Réfléchir & Agir  
Ensemble & Autrement

## En marche pour 2011

Dans son éditorial, la Directrice présente les temps forts pour l'année à venir. *En 2011, SOLIDARITÉ reste fidèle à ses engagements. Nous continuons à rechercher des alternatives au modèle de développement dominant, dévastateur sur le plan humain et social, avec pour conséquence l'aliénation sociale et culturelle catastrophique pour les populations vulnérables qui sont contraintes à la misère matérielle et morale.* [Lire la suite](#)

## Forum Social Mondial 2011

### AGIR

Du 6 au 11 février prochains, se tiendra à Dakar, au Sénégal, le Forum Social Mondial. SOLIDARITÉ y sera, accompagnée d'artisans et de professionnels venus des 4 continents, pour mettre en place un espace d'artisanat alimentaire. Démonstrations, conférences et tables rondes présenteront au public et acteurs du Forum, des substituts attractifs aux produits à base de blé importé. Le but est de valoriser les céréales tropicales locales et de démontrer que le maïs, le sorgho ou le mil peuvent être utilisés pour la fabrication de pains ou de galettes. [Lire le projet](#)



► En parallèle, nous serons présents à la [FIARA](#) (Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales) afin de rencontrer les acteurs africains des filières de céréales locales. Cette 12<sup>ème</sup> édition s'inscrit dans une dynamique de renforcement des capacités d'intégration des peuples africains à travers des activités commerciales porteuses et des échanges-débats sur les questions majeures qui interpellent le Mouvement Paysan.

### ENSEMBLE

- Avant, pendant et après le FSM : suivez le projet sur notre [blog](#)
- La collecte pour soutenir la participation des deux artisans mexicains au FSM se poursuit. Plus de 1 000 euros restent à la charge de SOLIDARITÉ, alors n'hésitez pas à nous aider et à continuer à parler de notre projet autour de vous ! Pour nous soutenir : [babeldoor](#)



### REFLECHIR

**Pourquoi réaliser un espace d'artisanat alimentaire ?** Les céréales ont une part très importante dans l'alimentation en Afrique puisqu'elles représentent 45,2 % des calories consommées (contre 15,2 % pour les racines et tubercules, 8,6 % pour l'huile, 5,9 % pour le sucre, 4,9 % pour les fruits et légumes et 3,6 % pour la viande). Or, l'Afrique Sub-Saharienne importe 62,7% de sa consommation en blé et 41,4 % de son déficit alimentaire sont imputables aux céréales ! Il est donc urgent de montrer que des alternatives innovantes à base de céréales locales sont possibles. Ces initiatives devront notamment permettre de garantir aux boulangers un approvisionnement en farines locales de qualité, de favoriser la compétitivité des productions locales et de renforcer la souveraineté alimentaire.



► Notre partenaire sur le terrain, le [ROPPA](#) (Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs de l'Afrique de l'Ouest), représenté par Mamadou Cissokho (président honoraire et auteur du livre "Dieu n'est pas un paysan"), a été créé en 2000. Il regroupe des organisations de 10 pays d'Afrique de l'Ouest (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Sénégal et Togo). Son objectif principal est de promouvoir et défendre les valeurs d'une agriculture paysanne performante et durable au service des exploitations familiales et des producteurs agricoles. Au sein de notre projet, le réseau mobilise au niveau local les producteurs, les acteurs des filières et les institutionnels impliqués dans les filières agricoles et alimentaires.

## Nouvelles du projet INDE : Les enfants de l'arsenic



### Notre partenaire sur le terrain : WBVHA

L'association West Bengal Voluntary Health Association, basée à Calcutta a été créée en 1974. Ses actions principales se situent dans la région du Bengale Occidental et s'élargissent à toute l'Inde du Nord. Ses programmes bénéficient du soutien de 50 partenaires et touchent plus de 500 000 personnes.

WBVHA a commencé son programme éducatif dès 1989, à travers la réalisation d'enquêtes dans 30 écoles primaires et secondaires afin de faire un bilan de la santé et un état des lieux des connaissances en matière d'éducation de base, d'assainissement, d'hygiène et de santé (l'école reste un des lieux essentiels pour promouvoir la santé et l'éducation). WBVHA a ensuite commencé la formation d'enseignants, la sensibilisation de chefs d'établissements et la mise en place d'outils pédagogiques (manuels d'enseignants, guides de santé, brochures, cassettes vidéo d'enseignement, etc.). Ce même programme a été implanté dans 18 autres districts.

WBVHA a également établi des projets de santé maternelle et infantile pour les femmes enceintes et les jeunes mères ; des programmes de prévention du virus du sida et des programmes de renforcement organisationnel communautaire.



## Des nouvelles du projet

Ces 5 dernières années, WBVHA a mis en place :

- ▶ 2 300 filtres domestiques qui ont permis à 13 800 personnes, dont 7 000 enfants, d'accéder à l'eau potable.
- ▶ 20 écoles sont équipées en filtre à eau potable.
- ▶ 25 programmes de cours de cuisine pour les mères qui ont permis de proposer des recettes énergétiques et équilibrées à coût réduit.
- ▶ 2 maisons de repos qui accueillent des personnes en difficulté le soir.

Une étude de la situation sanitaire de la zone a été accomplie et 2 000 plaquettes de présentation ont été distribuées afin de promouvoir le projet.

- Soutien aux écoles primaires : WBVHA travaille à la restructuration d'une école qui bénéficiera à 400 enfants issus des classes les plus marginalisées (renforcement organisationnel et éducation de base). En effet, dans le système scolaire formel, les méthodes d'apprentissage sont trop traditionnelles et non adaptées aux enfants marginalisés ; elles utilisent peu d'outils pédagogiques et manquent de personnalisation.
- Création d'une crèche : la crèche ouvrira ses portes d'ici un mois et permettra d'accueillir 30 enfants de 3 à 8 ans issus de familles en difficulté, tous les jours, de 8h à 15h. Pour préparer l'ouverture, l'équipe de WBVHA organise des rencontres avec les bénéficiaires, et particulièrement les mères, afin de les sensibiliser à l'importance de l'éducation et de la scolarisation d'un enfant.
- Formation professionnelle : afin de lutter contre la discrimination que subissent les jeunes filles dans cette zone, il est apparu nécessaire de proposer des activités de formation professionnelle pour aider ces adolescentes à subvenir à leurs besoins, à assurer leur sécurité et à retrouver leur dignité sociale. 15 jeunes filles bénéficieront de ses formations en couture.



## Rencontre avec des bénéficiaires



- ▶ Aisha a été affectée par la pollution il y a 5 ans ainsi que son mari, travailleur journalier, son fils et sa fille. WBVHA lui a permis d'obtenir un filtre à eau potable qu'elle utilise pour cuisiner et boire et toute la famille va beaucoup mieux.

- ▶ Aslama, rouleuse de bindi (cigarettes indiennes) et son mari, sans emploi, ont 3 enfants : Somiru Sheq-M (13 ans), Dulali Katun-F (8 ans) et Sonali Khatum-F (5 ans). Le plus âgé se rendra à l'école de Lalgola grâce au soutien de WBVHA et les 2 plus jeunes bénéficieront des services de la crèche.



- ▶ Sam Sunnahar a 16 ans. Sa mère est rouleuse de bindi et son père est tailleur. Elle a terminé son collège et souhaite maintenant se perfectionner en couture. Son père étant tailleur, elle a de bonnes connaissances. Cette formation lui permettra de devenir enseignante en couture.

[Retrouver d'autres témoignages de bénéficiaires](#)

## **PORTRAIT : Sachin Kumar, travailleur social indien et coordinateur local**

Au mois de novembre dernier, Sachin est parti en mission pour SOLIDARITÉ afin de rencontrer l'équipe de WBVHA dans la région du Bengale Occidental, au Nord de l'Inde. Il s'est d'abord rendu à Calcutta où se trouve le siège de l'association, puis à Lalgola, une petite ville surpeuplée mais pleine de vie se trouvant près de la frontière du Bangladesh, dans le district de Murshidabad.



Il a ainsi pu rencontrer les 52 membres de l'équipe du projet "[les enfants de l'arsenic](#)" (tous membres des communautés touchées par le projet), visiter les villages retirés, les bénéficiaires de l'action et y rencontrer la population.

## **INTERVIEW : Ahsan Aminul, coordinateur projet pour WBVHA**



*Depuis quand travaillez-vous pour WBVHA ?*

« J'ai commencé à travailler en tant que travailleur indépendant en 1983. A cette occasion, j'ai pu suivre une formation en gestion de projets. J'ai rejoint l'équipe en tant qu'assistant coordinateur projet en 1984. J'ai en parallèle obtenu le diplôme des Beaux Arts. C'est en 1987 que je suis devenu directeur de programmes. Je me suis spécialisé dans un premier temps sur les problématiques du Sida : j'ai ainsi suivi une formation graphisme/communication afin d'être en mesure de créer les documents nécessaires à la sensibilisation des populations bénéficiaires de notre projet ; puis je suis parti en formation au Kenya, en Suisse, à Berlin et à Londres afin de suivre plusieurs séminaires sur la santé. »

*Pourquoi avoir choisi de travailler pour WBVHA ?*

« J'éprouve une grande envie de faire un travail social depuis ma tendre enfance. Au sein de WBVHA, j'ai eu l'opportunité d'utiliser à la fois mon savoir-faire et de pouvoir innover, notamment par la création d'outils de sensibilisation et par la conception stratégique d'un nouveau projet. »

*Quelle est votre mission au sein de la zone du projet : le district de Murshidabad ?*

« Je suis en charge de ce projet depuis 2000 et m'occupe particulièrement de la zone du block de Lalgola sur les thématiques suivantes : réduction de la pollution à l'arsenic, eau et assainissement de la zone ainsi que le développement d'un laboratoire de test et des filtres à eau distribués dans les institutions scolaires et au sein de la population. Je m'occupe également de la gestion de l'équipe en charge des activités d'amélioration des conditions de vie de la population, par le soutien notamment à des projets éducatifs pour les adultes et les enfants. C'est dans ce cadre que le partenariat avec SOLIDARITÉ s'est créé. »

[Voir l'album photos](#)

---

## **Parrainage INDE : nouvelles de l'Open School**

**PORTRAIT : Claire, chargée de mission volontaire auprès de l'école, spécialiste dans l'accompagnement éducatif des enfants.**



Depuis le mois de novembre dernier, Claire a rejoint l'équipe de l'Open School pour une durée de 6 mois, afin de renforcer l'organisation de l'école et le suivi pédagogique des enfants. Son rôle est d'assurer une véritable liaison entre l'Open School et SOLIDARITÉ, de favoriser la pérennité des activités mises en place et l'autonomisation de l'équipe locale. Elle accompagne ainsi le suivi des enfants (santé, soutien scolaire et mise en place d'activités extra-scolaires), organise le planning des activités, renforce les connaissances de l'équipe en assurant notamment des cours d'anglais à l'enseignante Jansee et aux plus jeunes.

Claire s'occupe également de la création d'outils pédagogiques pour une meilleure organisation de l'équipe locale (création de menus pour les repas, cahier de suivi santé, planning des tâches ménagères, suivi des moyens généraux, etc.). Régulièrement, Claire nous fait part des avancées sur le terrain car la priorité de sa mission est le respect de la vie de l'école et le bien-être des enfants.

### **Une journée à l'Open School**

Au rythme indien, les enfants se réveillent pour un cours de yoga. Ils étudient et/ou jouent de 6h30 à 7h30 avec Jansee, l'enseignante de l'Open School. Puis ils rejoignent l'école publique pour une journée d'études de 9h00 à 16h00. Au retour, ils peuvent notamment jouer au cricket, lire et bénéficier de cours de soutien. A 19h00, ils prennent leur repas, composé de mets traditionnels : idli (gâteau de riz), légumes/légumineuses et protéines (2 fois/semaine). Ils s'endorment vers 20h00. Le week end, la plupart des enfants restent à l'open school ; se sont souvent les parents, travailleurs journaliers, qui se déplacent pour venir les voir. Ils jouent, dessinent, profitent de la bibliothèque et font du jardinage. Des festivités ont été organisées pour les fêtes de fin d'année : à cette occasion, les enfants ont dansé et ont reçu des cadeaux.



*L'école accueille 25 enfants en grande difficulté scolaire et familiale. A ce jour 10 parrains soutiennent l'école. [Lire le projet PARRAINER l'Open School](#)*